

## LE TREMPLIN 16-30 AMORTISSEUR DE CHUTE AU CENTRE-VILLE



Photo : Annie Forest

Un aperçu du Tremplin sur la rue Wellington Sud

**Il est parfois difficile de se frayer un chemin parmi les obstacles de la vie. Que la problématique soit reliée à la drogue, la famille ou la délinquance, la rue devient trop souvent un lieu de refuge pour ces gens désespérés.**

Depuis environ six mois, les jeunes menacés par une itinérance imminente peuvent résider dans l'un des 23 logements édifiés aux 113 et 95 Wellington Sud récemment incendiés. Pour être admissibles, les candidats doivent préalablement définir un objectif qu'ils viseront à atteindre selon une période variant de trois mois à trois ans, établie en fonction des besoins de chacun par la durée du bail.

De plus, les locataires potentiels devront répondre à des critères inscrits dans le « code de vie » défini par les responsables du Tremplin. Monsieur Mansour Danis, chargé du volet logement au centre, affirme que « l'âge (16-30 ans) doit être respecté. Il y a ensuite le revenu : le candidat doit être capable de payer son loyer, mais ne doit pas, par exemple, faire 30 000 \$ par année ».

Il y a également les cinq critères d'admission et de sélection : être en situation ou à risque d'itinérance, avoir un besoin de soutien et savoir quel genre de soutien serait efficace pour l'amélioration de sa situation, avoir une autonomie fonctionnelle minimale, une aptitude à la vie communautaire et la volonté de « faire quelque chose ».

### Code de vie

M. Danis soutient que la dynamique de groupe doit être prise en considération lors de la rencontre du candidat. Plus la problématique de l'individu est lourde, plus il sera important qu'il ait un suivi externe en plus d'un suivi avec les responsables du Tremplin. Si un jeune enfreint les règles du « code de vie », un processus comprenant différentes étapes est mis en place, dont la première est une

rencontre avec un coordonnateur du centre. Pour le volet résidentiel, le comité des résidents se rassemble en vue de traiter les manquements comportementaux. Si le problème persiste, le locataire devra rencontrer un membre du conseil d'administration et pourrait éventuellement être expulsé.

### Une vision d'ensemble

Outre le volet résidentiel exclusivement réservé aux locataires du Tremplin, un volet « milieu de vie » permettra à des jeunes non-résidents en difficulté de s'intégrer à la vie communautaire du centre. Un petit café, des ateliers de création, une salle d'exposition d'œuvres



Photo : Annie Forest

Mansour Danis, chargé du volet logement

réalisées par les résidents et non-résidents ainsi qu'une scène de production (musicale ou autre) seront instaurés au rez-de-chaussée des deux bâtiments connexes. Le Tremplin 16-30 (incluant les deux volets) devrait être officiellement inauguré vers la mi-août 2003.

### Fiers partenaires

Plusieurs organismes et établissements ont contribué au développement du projet dont le CLSC de Sherbrooke, la Coa-

lition sherbrookoise pour le travail de rue, le Centre Jean-Patrice Chiasson/Maison St-Georges (toxicomanie, santé mentale), la Commission Scolaire de la région de Sherbrooke, le Centre Jeunesse de l'Estrie et l'Office municipal d'habitation du Québec.

Le Tremplin n'aurait pas pu absorber les coûts sans la collaboration financière du gouvernement du Québec, qui a investi

550 000 \$ par le biais de la Société d'Habitation du Québec et du Programme Accès Logis. De son côté, la Ville de Sherbrooke a fourni la somme de 255 000 \$ et le gouvernement fédéral, un montant approximatif de 920 000 \$ par l'entremise du programme Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC). Bien que les tendances soient favorables au renouvellement de ces subventions, rien n'a encore été signé.

Malgré tout, la directrice du centre, Mme Gaétane Lacerte, demeure très optimiste : « Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour garder ce centre en vie. Il n'est pas question de fermer nos portes à ces jeunes en difficulté. »

### Cri du cœur...

Le projet Tremplin est une initiative qui, malheureusement, ne permettra de combler que les besoins de quelques jeunes en difficulté. Mansour Danis soutient qu'il y a un besoin criant pour que jeunes et moins jeunes puissent bénéficier d'un soutien adéquat. Il n'y a que trop peu de centres pour les malades mentaux, les itinérants, etc. Mais de tels projets nécessitent un appui gouvernemental et avec l'élection du Parti libéral... rien ne s'annonce pour le mieux, car même si nous sommes en saison chaude, le gel des ministères fera l'effet d'une douche froide dans bien des projets qui risquent d'être freinés!

Pour plus d'information sur le Tremplin 16-30, vous pouvez contacter les responsables au (819) 565-4141.

Annie Forest

## - SOMMAIRE -

### Dossier : centre-ville de Sherbrooke

L'affaire est dans l'SAQ .....	p. 3
Entretien avec le directeur général .....	p. 3
Question de revenu et de logement .....	p. 4
Entretien avec le conseiller municipal .....	p. 4
Enfin l'édifice Gabr disparaît .....	p. 5
Un centre pour les arts de la scène .....	p. 5
<hr/>	
Mon été au centre-ville .....	p. 2
Gouvernement Charest : vive les riches! .....	p. 2
Poème : Les Meurtriers .....	p. 6
OMC : un militant s'interroge .....	p. 7
Du football à l'Université .....	p. 8

## -- ÉDITORIAL --

Gouvernement Charest

### Vive les riches!!!

Eh oui, « c'est parti mon kiki »... Les dernières annonces provenant du gouvernement Charest concrétisent, malheureusement, le virage à droite (pas celui au feu rouge mais sur le plan politique...) et l'application plus « musclée » des politiques néolibérales (lire : retour vers une société basée davantage sur le soi disant « libre marché » et une remise en question du rôle de l'État...). En effet, le gouvernement prépare le terrain à de nouvelles baisses d'impôt tout en maintenant ses revenus par une hausse de tarification provenant de différents services accompagnés de compressions dans différents programmes gouvernementaux.

#### Pauvres riches : baisses d'impôt...

En ce qui concerne les baisses d'impôt, le gouvernement libéral ne fait qu'accentuer les baisses d'impôt déjà votées par le Parti québécois et en application depuis trois ans. Celui-ci a voté une diminution d'impôt de l'ordre de quinze (15) MILLIARDS sur cinq ans (2000-2001 à 2004-2005). Le Parti libéral a promis d'ajouter de nouvelles baisses d'impôt à celles déjà en vigueur. Pourtant, plus de 40 % des contribuables ne paient pas d'impôt puisqu'ils n'ont pas des revenus assez élevés pour en payer!!! Alors, à qui pensez-vous que profitent ces baisses d'impôt sinon aux plus fortunés...

Le gouvernement se prive ainsi de revenus appréciables mais qui doivent être nécessairement comblés par d'autres sources de revenus. En fait, le gouvernement Charest se place dans une situation de « manque à gagner » justifiant ainsi la nécessité d'augmenter ses revenus par d'autres moyens.

#### Baisses d'impôt et... payer davantage !!!

Depuis quelques semaines, le gouvernement annonce, de façon régulière, les moyens qu'il entend prendre pour augmenter ses revenus (ou diminuer ses dépenses). De la « commande » à Hydro-Québec à l'augmentation des frais liés aux garderies en passant par les compressions de l'aide aux parents pour l'achat de matériel scolaire, les libéraux s'attaquent aux plus pauvres de la société en faisant des cadeaux aux plus riches. Par exemple, l'augmentation des tarifs d'électricité touchera tout le monde mais affectera davantage les personnes les plus démunies, et ce, même si Hydro-Québec affichait déjà des profits de plus de un milliard de dollars!!! Si cette façon de faire n'est pas de l'impôt déguisé...

Et ce n'est pas fini. Le gouvernement Charest nous annoncera encore davantage de tarification et de coupures pour les prochaines mois.

#### Mobilisation à l'ordre du jour

Mais la fatalité n'a jamais été notre fort. Nous misons sur l'information, la sensibilisation et la mobilisation de la population pour contrer (ou du moins minimiser) ces orientations gouvernementales et ses effets sur les personnes les plus démunies de notre société. Nous nous rangeons définitivement dans le camp des personnes et organismes luttant pour une société plus juste et plus égalitaire. Aujourd'hui, un des aspects importants de cette lutte passe par une mobilisation contre les politiques néolibérales appliquées à la sauce Charest.

Serez-vous de la partie ou préférez-vous « laisser faire » et ainsi élargir davantage le fossé entre les plus riches et les plus pauvres de notre société???

Oui, vous avez un mot à dire ET VOUS POUVEZ CONTRIBUER À FAIRE CHANGER LES CHOSES !!!

L'équipe de rédaction

« Nous avons beaucoup de pain sur la planche, [...] Nous avons affirmé nos priorités politiques et déjà, l'esquisse d'un Québec renouvelé commence à apparaître. Nous sommes en marche », a lancé le premier ministre en clôturant le congrès de la Commission-Jeunesse hier, à Sherbrooke.

La Presse, 18 août 2003, A 1



La rentrée d'automne aura-t-elle lieu dans une « zone verte », monsieur Charest?

## Mon été au centre-ville

Il faudrait bien plus d'énergie que j'en ai pour suivre toutes les activités proposées durant la belle saison au cœur de la ville, et sans bourse délier.

Je laisse passer les 2-3 festivals de la WELL pour me diriger Place de la Cité où les différents concerts, récitals de poésie ou autre (pas loin de 30 présentations tous genres confondus) nous ont charmés, émus, fait voyager et danser sous la chaleur du midi ou la fraîcheur du soir.

Ensuite, ayant toujours, grâce à Dieu, mes bras et mes jambes, quoi de plus agréable que de profiter à loisir de la piscine et des tennis du parc Dufresne.

Tout à côté, une fois le chemin de fer traversé, au parc Camirand, une douzaine de jeunes participants et participantes au beau projet « Art MurAdos » ont mis tout leur cœur et leur talent à embellir notre quartier. Ils ont réalisé une murale et une obélisque sur

le thème « Prenez soin de la Planète ». Ils nous demandent ardemment de la respecter et, mieux, de la choyer comme eux et elles l'ont fait. Bravo et merci à ces artistes!

#### Un cours d'histoire en plein canicule!

Il y a un phénomène bien connu: on pense seulement à visiter sa région, sa ville, que lorsqu'on reçoit la visite d'amis

très agréable d'assister à un cours d'histoire : *Traces et Souvenances*.

Bien installé dans l'autobus, un tour de ville, guidé, historique et théâtralisé vous emmène pour 2 h 30 dans le temps et dans l'espace à la rencontre de personnages attachants. C'est l'activité idéale pour tous les âges, seul, en famille, avec des amis, et quelle que soit la

température : si le ciel est maussade, le sourire reviendra vite grâce aux pétillants comédiens et comédiennes et s'il fait chaud, le bus est climatisé! *Traces et Souvenances* qui « roule » maintenant depuis dix ans n'a sans doute plus besoin de publicité, mais les dernières ont lieu ces

30 et 31 août et si vous ne pouvez pas y aller, je vous recommande de noter dès maintenant cette sortie dans votre agenda Été 2004! Moi, j'ai déjà hâte d'y être... D'ici là, je vous souhaite une bonne rentrée.

Nadine Stasse



Murale au parc Camirand

Photo : Louise Daigle

ou de la parenté. Pource qui est de la Nature, l'Estrie regorge de merveilles, mais faire un tour dans l'histoire de Sherbrooke, cela paraît moins évident. On pense « Musée » et cela nous semble vieillot, statique. Or, il existe une façon

Journal communautaire  
bimestriel

ENTRÉE  
LIBRE

187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4Z4

Téléphone : 821-2270  
entree@aide-internet.org

#### Équipe de rédaction Illustration

Jean Bernier  
Yanick Bilodeau  
Louise Daigle  
Carole Gascon  
Normand Gilbert  
Ruth Gilbert  
Nadine Stasse

#### Collaboration

Annie Forest  
Guillaume P.-Limoges

Éditeur : La Voix Ferrée  
Impression : The Record  
Distribution :  
Publi-Sac Estrie

Poste Publication : Enrg. 7082  
Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 2003  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François

#### Mise en page

Louise Daigle

#### Correction

Marisol Lemay

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Culture et Communications Québec

Virage/certifié AVDA R.P.M. membre 2002

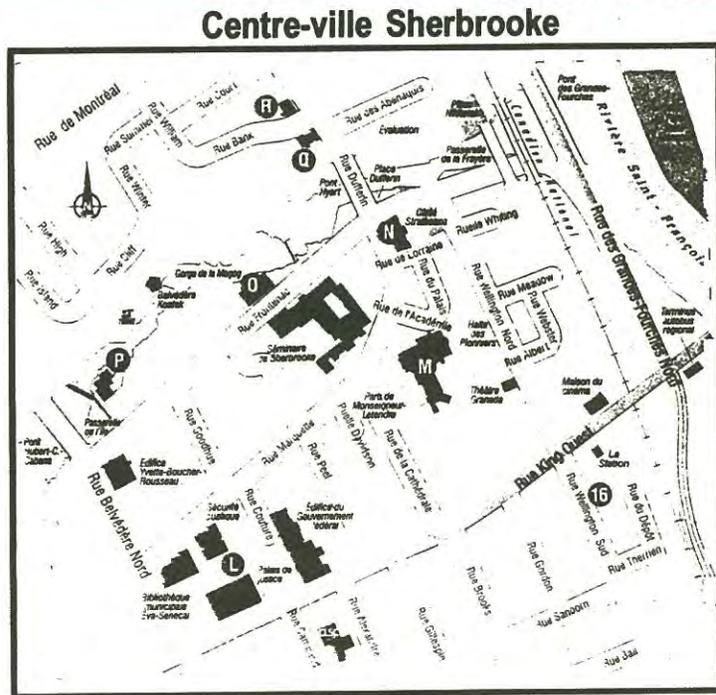


Dessins par Nancy Forest

# PLUIE DE PROJETS AU CENTRE-VILLE

Depuis quelques années, un nouveau dynamisme s'inscrit au centre-ville de la Nouvelle Ville de Sherbrooke. De jour comme de nuit, le cœur de la ville bat son plein au rythme des commerçants lève-tôt et des fêtards couche-tard. Afin d'informer et de susciter une réflexion face à cette revitalisation, le journal *ENTRÉE LIBRE* a procédé à l'exploration de différents centres d'intérêts. Faute d'espace, nous nous sommes limités à quatre points : la SAQ Sélection, la situation du revenu et du logement, la destruction de l'édifice Gabr et la construction d'un Centre de production des arts de la scène. Dans les pages qui suivent, vous trouverez de quoi satisfaire votre appétit de lecture. En avant, lecteurs, lectrices! En marche vers le centre-ville!

Annie Forest



Source : Centre d'information touristique de Sherbrooke

## Vins en fût à l'affût au centre-ville : l'affaire est dans l'SAQ!



En 2001, la possibilité d'implanter une nouvelle Société des alcools du Québec (SAQ), sous la bannière « Dépôt », avait été envisagée dans trois grandes villes du Québec, dont Sherbrooke. Le centre-ville constituait déjà une cible importante pour l'établissement de cette succursale.

Deux ans se sont écoulés depuis et le nouveau résidant s'est effectivement établi au centre-ville mais sous une autre vocation. En effet, l'ouverture d'une SAQ Sélection<sup>1</sup> est prévue en novembre 2003, sur l'ancien site du terminus Limocar, à l'angle des rues King Ouest et Grandes-Fourches Sud. Après Laval et Montréal, il s'agit du troisième membre de cette succursale en sol québécois. Ce service offrira le plus vaste choix de produits vinicoles en Estrie soit plus de 3 000 variétés.

On prévoit cependant la fermeture d'une succursale jugée moins « accessible », soit la SAQ Classique de la Place Belvédère. La SAQ Restauration située à proximité de l'Hôtel Delta sera

quant à elle jumelée à la SAQ Sélection. Selon M. Gilles St-Martin, directeur principal du développement commercial à la SAQ, aucune perte d'emploi n'est prévue malgré ce « chamboulage ». En espérant qu'il en demeure ainsi...

Il est à prévoir qu'il y aura une hausse importante de la circulation automobile au centre-ville. Selon certains intervenants municipaux, plusieurs points d'accès au site de la SAQ ont été prévus. Ces mesures devraient permettre d'éviter les « bouchons de circulation » que nous retrouvons près du Carrefour de l'Estrie. Même si on prévoit utiliser au maximum les deux stationnements à étages Webster et La Grenouillère, il importe de se questionner sur les aspects néfastes de cette augmentation du volume automobile. Rien n'est trop inquiétant à ce niveau pour l'instant, mais le développement du centre-ville nous rappelle qu'il vaut mieux prévenir que guérir...

<sup>1</sup> Grande succursale offrant une multitude de variétés (contrairement à la SAQ Express qui offre peu de produits) et s'adressant financièrement à l'ensemble de la population (et non seulement aux biens nantis!).

### Et l'environnement dans tout ça?

Selon de récentes données fournies par la Ville de Sherbrooke, plus de 145 000 véhicules pénètrent par les huit « entrées principales » du centre-ville chaque jour. Dans l'éventualité d'une forte augmentation de la pollution, que comptent faire les autorités municipales à plus ou moins long terme? À la suite d'une consultation publique de la Société de transport de Sherbrooke présentée en mai 2003, souhaitons qu'il sera fortement recommandé d'utiliser le transport en commun...

## ENTRETIEN AVEC...

M. Gilles Marcoux, directeur général de la Corporation du centre-ville de Sherbrooke.

l'un des matériaux du centre-ville, soit la brique. Au niveau architectural, on retrouvera, en réponse aux attentes de la Ville, un édifice qui aura « pignon sur rue », aspect important à considérer au point de vue de l'urbanisme. La SAQ, en se trouvant en marge du trottoir, offrira une image plus esthétique, car les clients pourront tout simplement accoster leur véhicule en bordure de la rue et accéder facilement à l'entrée du commerce sans avoir à entrer dans un stationnement.

Comptez-vous aménager les espaces verts entre la Maxi et la nouvelle SAQ?

Les espaces verts restants seront aménagés par un sta-

tionnement qui pourra desservir les clients du Maxi le jour et en soirée, ceux de la Maison du Cinéma, par exemple. Il est intéressant, dans une planification urbaine, de trouver ce type de complémentarité entre les fonctions, de maximiser l'utilisation des espaces. Il y a déjà plusieurs stationnements, mais avec le développement actuel, il est important de poser un regard attentif sur ce point.

Comment envisagez-vous consolider pôle touristique et lieu de résidence?

Je crois que la cohabitation peut très bien se faire entre touristes-résidents. On se donne des moyens, entre autres, pour améliorer les conditions des artistes (détails en page 5); de même, des programmes de financement à la rénovation

résidentielle permettent aux propriétaires de rénover leur immeuble et d'y demeurer. On veut des touristes mais aussi des gens locaux. C'est un agencement des deux qui permettra au centre-ville de refléter un dynamisme attrayant pour les gens d'ailleurs et pour les gens d'ici.

Quelle image désirez-vous projeter en procédant à la revitalisation du centre-ville?

Il y aura de plus en plus de commerces à caractères diversifiés, agaçant vente au détail et services spécialisés. Il existe déjà, par exemple, l'Antiquarius Café où l'on retrouve un restaurant et une boutique d'antiquités.

Le plan de développement est axé sur trois volets : administratif (ramener les

bureaux municipaux, provinciaux et fédéraux au centre-ville), culturel (consolider les lieux de diffusion et de production des artistes) et commercial, qui vient soutenir les deux premiers (services utilitaires aux travailleurs de jour et aux gens qui sortent le soir).

Envisagez-vous la construction de commerces utilitaires au centre-ville?

Je crois que la population du centre-ville est déjà très bien desservie. Il y a la Maxi, la boulangerie sur Alexandre, le Coin d'Italie, il y aura la SAQ, la pharmacie coin Galt et Belvédère... Le centre-ville est en train de bien se pourvoir en services pour la population.

Annie Forest



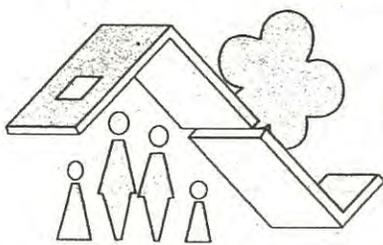
Photo: Annie Forest

Quel aspect aura le bâtiment de la nouvelle Société des alcools du Québec (SAQ) du centre-ville?

Il est intéressant de constater que le bâtiment reprendra

# Situation du revenu et du logement

Qu'on veuille ou non l'admettre, Sherbrooke compte parmi les villes les plus pauvres au Québec.



Après le Saguenay, Sherbrooke possède le plus haut taux de personnes allouant plus de 50% de leur revenu en logement, soit 18,4 % de la population sherbrookoise en 2001. On note toutefois une mince amélioration à ce niveau, cette situation concernait 20,7 % des citoyens en 1996<sup>1</sup>. On ne peut cependant se réjouir de ces statistiques, car trop de gens paient encore trop cher pour se loger. En 1996, 51,5 % des familles du centre-ville étaient classées parmi les « familles à faible revenu »<sup>2</sup>. Fort de ce constat, on ne peut qu'espérer une amélioration en attendant des prochaines données (prévues en automne 2003)...

### À louer! Pas cher?

D'octobre 2001 à 2002, le taux d'inoccupation du logement est passé de 2,3 % à 1,8 % à Sherbrooke. Au centre-ville, il a diminué de moitié, descendant de 5,2 % à 2,5 %<sup>3</sup>.

Entre janvier et juillet 2003, l'Association des Locataires de Sherbrooke prévoyait recevoir environ 1000 appels concernant la crise de pénurie de logements qui sévit actuellement. Au 30 avril, les membres en comptaient déjà 900...

Et la situation ne va pas en s'améliorant... Depuis les défusions municipales, Sherbrooke se classe parmi les six grandes municipalités du Québec, avec, en 2003, un taux d'inoccupation de 1,6 %<sup>4</sup> (ce qui l'exclue du programme gouvernemental d'aide aux sans-logis, destiné aux municipalités possédant un taux d'inoc-

pation de 1,5% et moins! Comme si une marge de 0,1% faisait de Sherbrooke une ville à l'eau de rose...).

### À l'aide!

À Sherbrooke, on compte présentement 1750 noms sur la liste d'attente pour un logement social<sup>5</sup>. Le gouvernement Landry avait prévu la construction de 13 000 logements sociaux sur une période de cinq ans (ce qui n'était pas encore suffisant) et le Premier ministre Charest y va avec le dos de la cuillère en diminuant ce chiffre à un maigre 10 500...

De plus, il prévoit une compression de 25 % dans l'entretien des parcs d'habitation à loyer modique (HLM)<sup>6</sup>. Qui s'occupera de répondre aux besoins de logements à coût abordable? Le droit au logement fait partie des droits sociaux et économiques reconnus par l'Organisation des Nations Unies (ONU). Il ne s'agit donc pas d'un privilège...

<sup>1</sup> Statistiques Canada, résultats du recensement canadien 2001.  
<sup>2</sup> Ville de Sherbrooke, *Sherbrooke en cartes et en chiffres - Évolution socio-économique des unités de voisinage 1991-1996*.  
<sup>3</sup> SCHL, Rapport sur les logements locatifs, enquête d'oct. 2002.  
<sup>4</sup> Association des locataires de Sherbrooke, *Bilan, conjoncture et pistes de solutions*, 2 juin 2003.  
<sup>5</sup> DUFRESNE, Denis. *La Tribune*, « Logement : Sherbrooke ne voit pas de crise », 9 mai 2003.  
<sup>6</sup> Association des locataires de Sherbrooke, *Bilan, conjoncture et pistes de solutions*, 2 juin 2003.

### Un peu de statistiques...

- Plus de 9 000 élèves, surtout d'âge collégial affluent régulièrement au centre-ville;
- Plus de 35 000 clients par semaine fréquentent le milieu culturel de la région;
- 7 000 cinéphiles par semaine
- 40 000 visiteurs par année aux musées
- Plus de 5 500 travailleurs se retrouvent au centre-ville chaque jour;
- Près de 54 868 personnes résident à un maximum de 15 minutes du centre-ville.

Source : Ville de Sherbrooke

### Et vive la consommation...

- 66,5 % des consommateurs fidèles au centre-ville fréquentent les restaurants au moins une fois par semaine; ils y dépensent en moyenne 27 \$ par visite et allouent environ 67 \$ pour le magasinage.

Source : Sondage réalisé par le groupe Everest

### Vroum! Vroum!

- 8 000 personnes par jour utilisent le transport urbain par autobus;
- 7 000 personnes par semaine utilisent les transits interurbains;
- 30 000 véhicules par jour parcourent la rue King;
- Plus de 4 040 piétons circulent sur King Ouest-Wellington aux heures de pointe.

Source : Ville de Sherbrooke

Encore en 2003, les femmes baignent dans l'eau trouble de l'iniquité salariale. Elles gagnent en moyenne 4 000 \$ de moins que les hommes annuellement et représentent 52 % des gens allouant plus de 50 % de leur revenu en loyer. (Source : Association des Locataires de Sherbrooke)

Et on ose parler d'« égalité des sexes »...



## ENTRETIEN AVEC...

M. Serge Paquin, conseiller municipal (arrondissement du Mont Bellevue)



Photo: Annie Forest

Avec le regroupement des villes, une obligation de créer un fonds social s'est imposée. Avant la fusion, plusieurs municipalités de banlieues n'investissaient pas un sous en terme de logement social.

*Qu'en est-il du projet de condos luxueux près de Galt et Belvédère?*

Le projet est présentement en révision. On arrivera sûrement à quelque chose de moins massif tel que prévu au départ (160 condos). Ce n'était pas compatible avec l'environnement, mais je pense qu'il y a place au centre-ville pour cela. L'ancienne usine Paton a été recyclée en logements de l'Office municipal d'habitation. Selon moi, ces deux types de projets peuvent cohabiter. Je ne crois pas qu'une augmentation du prix des loyers soit envisageable à court terme. Si on note une hausse de la demande, ce sont surtout les commerces et les bureaux qui en seront affectés.

*Croyez-vous que l'actuel développement du centre-ville entraînera une hausse du prix des loyers?*

La meilleure solution, en terme de revenu, est selon moi la formule coopérative. Les gens peuvent non seulement profiter d'un logement de qualité et abordable, mais aussi participer à la gestion. D'ailleurs, plusieurs coopératives sont établies au centre-ville. La Ville de Sherbrooke, avec le soutien financier de l'État, a bien su tirer son épingle du jeu à ce niveau.

*Comment le développement du centre-ville peut-il aider à la revitalisation des édifices?*

Des programmes de revitalisation des vieux quartiers existent pour les commerces, bureaux et résidences. La Ville collabore également via le programme « opération commerciale », en finançant la rénovation de certaines facettes d'édifices et leur aménagement intérieur. Les travaux sont limités au centre-ville, ne touchant qu'une petite partie dans l'Est.

*Croyez-vous que les projets de Cité des rivières s'adressent aux résidents et résidentes du centre-ville?*

Les résidents sont les principaux concernés, même s'il s'agit d'un projet « récréotouristique ». À moyen terme, ça apporte des touristes, mais à court terme, ce sont les Sherbrookoises et Sherbrookoises qui en profitent. Les gens particulièrement démunis, qui n'ont pas les moyens de sortir de la ville, pourront profiter de ces aménagements.

### Cri du cœur... du conseiller Paquin

« Depuis douze ou treize ans, le centre-ville a fait beaucoup de progrès. Des édifices ont été comblés et revitalisés : l'Hôtel Wellington, la Kayser, le centre d'achats Grandes-Fourches, la Maison du Cinéma, etc. On partait de loin, mais il ne faut surtout pas s'arrêter à mi-chemin. On doit continuer à rénover et à entretenir les édifices commerciaux et résidentiels. »

### Centre-ville: rêve ou réalité?

Avec les nombreuses compressions prévues par le Parti libéral du Québec maintenant au pouvoir, peut-on toujours espérer une amélioration en terme de logement social?

**Et pourquoi nos élues et élus municipaux n'insistent-ils pas davantage auprès des propriétaires d'immeubles pour qu'ils procèdent à la revitalisation de leurs édifices?** Comme le cite si bien M. Antoine Sirois dans son article « Un musée à ciel ouvert à développer » (*La Tribune*, juillet 2000 et *Entrée Libre*, septembre 2000), « [...] les propriétaires de tous les bâtiments [...] auraient intérêt à [...] faire de ces espaces historiques et typiques un musée à ciel ouvert qui se distinguerait par ses beautés naturelles et architecturales, par son apport culturel, par le cachet pittoresque de ses entreprises commerciales. » Une richesse qui n'attend qu'à être exploitée...

**Par ailleurs, est-il juste d'affirmer que des projets comme Cité des rivières s'adressent particulièrement aux gens démunis?** Pas si l'on prend en considération que les Sherbrookoises et Sherbrookoises sont également affectés par le phénomène du « cocooning »... Malheureusement, les vacances chez soi semblent devenir la norme pour nos décideurs politiques et économiques!

## Édifice Gabr

## Un nuage noir s'efface au centre-ville

Du renouveau s'inscrit à la périphérie du centre-ville dans le cadre du projet *Cité des rivières*. M. Gilles Marcoux, directeur général de la corporation du centre-ville, précise que « les principaux lieux concernés se situent dans les limites des rues Belvédère à Bowen et des rues Montréal à Galt ». La première phase du projet est présentement en cours dans le secteur Frontenac. Après de nombreuses années, une grave erreur historique s'apprête à être réparée : on procède à la démolition de l'ancien édifice Gabr.

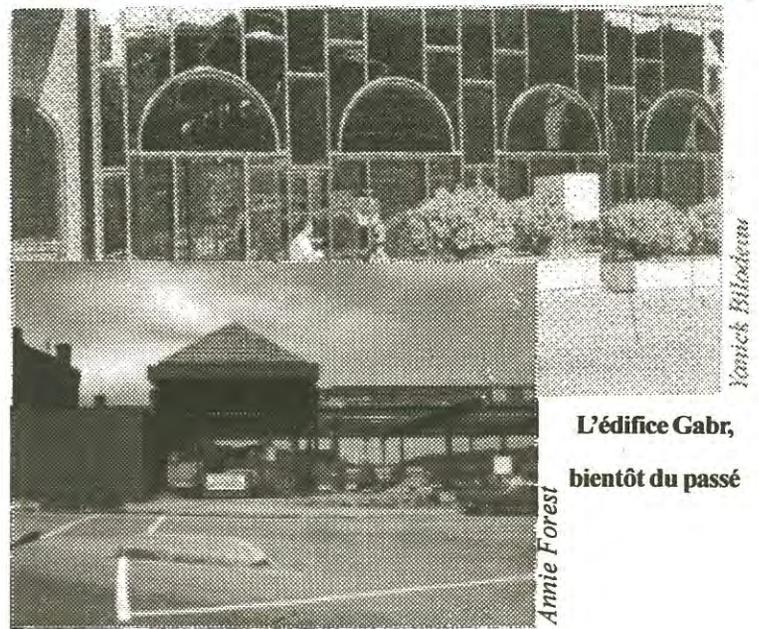
## D'HIER...

C'est au 101, rue Frontenac que le supermarché Steinberg est venu s'implanter dans les années 1950. À sa fermeture, M. Saad Gabr s'appropriait l'immeuble, qu'il prévoyait convertir en pavillon universitaire outremer pour étudiants islamiques. Le projet tomba finalement à l'eau : l'ancien propriétaire, qui prévoyait aménager une luxueuse demeure à North Hatley, disparut soudainement de la région sherbrookoise, dans la nature ou ailleurs...

## ...À AUJOURD'HUI

Ainsi, depuis la mi-juin 2003, les Sherbrookoises et Sherbrookoises peuvent voir s'écrouler l'édifice sous leurs yeux, et non sans soulagement ! On nous redonne enfin accès à la rivière, avec un projet de construction d'une plate-forme d'observation de 25m par 25m. Les 43 pilotis se trouvant dans le lit de la rivière Magog seront éliminés. Aspect intéressant : la démolition de l'édifice s'inscrit, comme l'indique M. Gilles Marcoux, dans l'optique envi-

ronnementale visée par le projet *Cité des rivières* : « Au lieu de lancer le « bull » dans l'immeuble, comme ce fut le cas pour l'ancien terminus Limocar, on a plutôt démonté l'édifice pièce par pièce, ce qui permet une réutilisation des matériaux. De plus, la rivière ne se trouve pas polluée par les débris qu'aurait laissés une démolition rapide ». Dommage que certains élus municipaux aient manqué d'éclairage si longtemps avant de procéder au « désancrage » de cet édifice imposant...



L'édifice Gabr, bientôt du passé

Annie Forest

## Facture des projets à venir

La facture...		la contribution	
Projets	Coût	Ville	Gouvernement
SAQ Sélect	2 M \$	N.D.	N.D.
Édifice Gabr	3,2 M \$	1,6 M \$	1,6 M \$
Centre de production	+3 M \$	1,5 M \$	1 510 000 M \$*

\*Programme de Soutien aux équipements culturels du MCCQ

## CENTRE DE PRODUCTION DES ARTS DE LA SCÈNE

## FAUT « POUSSER FORT » POUR FAIRE VALOIR SON ART...

En 1985, les organismes culturels de la région sherbrookoise, installés dans l'ancienne école Racine située sur la rue Kitchener, entamaient leurs premières démarches auprès du gouvernement dirigé par le Parti libéral. Leur revendication? Un lieu de production convenable pour les compagnies de danse et de théâtre sherbrookoises.

Ce n'est que 18 ans plus tard que ces organismes voient leur recours aboutir : l'ancienne ministre d'État à la Culture et aux Communications, Mme Diane Lemieux, a annoncé, le 6 mars 2003, l'accord de principe du gouvernement du Parti québécois en faveur de l'élaboration d'un plan d'action. Un Centre de production des arts de la scène sera donc construit à Sherbrooke, au cœur de la ville, à l'angle des rues Dépôt et Aberdeen. On songe à le baptiser « Jean-Besré », en l'honneur du grand comédien d'origine sherbrookoise ayant laissé ses empreintes sur la scène théâtrale partout au Québec. Ce centre fera la fierté de la population sherbrookoise, entre autres, des organismes concernés par ce nouveau développement : les compagnies de danse Corps et Graff, Axile et

Sursaut, celles de théâtre du Double Signe et L'aire de Jeux Inc, ainsi que la Musiqueterie. Viendront s'ajouter à cette liste le Petit Théâtre de Sherbrooke et le Théâtre des petites lanternes, installés actuellement sur Wellington Nord.

## La partie n'est pas gagnée

Malgré l'obtention de l'accord de principe, les membres des organismes culturels concernés ne crient pas victoire. Ils ont cessé leur course effrénée sur le tapis roulant des jongleries politiques, mais rien n'est acquis pour autant. D'ailleurs, l'échéancier exact des travaux n'a pas encore été annoncé... On a parlé de 2003, on s'attarde maintenant à la fin 2004... À qui la faute? À quand la concrétisation des belles promesses? À quand le déménagement?

## Conversations téléphoniques

Après avoir questionné M. Gilles Marcoux quant à l'accord de principe signé entre le gouvernement du Québec et la Ville de Sherbrooke, il m'a affirmé que selon l'information qu'il possédait, il n'y avait aucun changement à ce niveau. Mais pour ce qui est du développement, il m'a conseillé de me référer à Mme Diane Pelletier, directrice générale de la Commission de la Culture et des Communications. Donc, à la suite de cet entretien téléphonique, j'ai contacté Mme Diane Pelletier. Sa réponse? « Je sais que l'accord de principe tient toujours, mais vous devriez vous adresser à la Ville pour en apprendre davantage sur le déroulement ». La balle est lancée d'un clan à l'autre, mais les réponses demeurent dans le néant...



Peu de résultats concernant l'accord de principe ont été obtenus à la suite de la conversation téléphonique tenue avec un membre de la compagnie de danse Sursaut. On sait que l'entente entre ministres et gouvernement tient toujours mais rien à propos du déroulement... Par contre, M. Yves Masson, chef de la Division de la Culture et de la bibliothèque de Sherbrooke, soutient que la Ville et les ministères vont de l'avant avec le projet. La liste des besoins des artistes a été établie et le concours d'architecture devrait débiter dans les prochains mois. Malgré le gel des ministères, M. Masson demeure optimiste : « Avec la présentation du nouveau budget, une rencontre entre les différents députés est nécessaire pour faire le point. Mais la Ville est très confiante quant à la réalisation du projet. »

## Plus ça change, plus c'est pareil...

L'émergence des nouveaux projets au centre-ville n'apporte pas pour autant un « nouveau » centre-ville. Les commerçants se succèdent, mais les commerces ferment et ouvrent sous une même vocation (cafés ou bars, dans la majorité des cas). Peu à peu, l'aspect « récréo-touristique » prend le dessus, avec entre autres, le projet *Cité des rivières*.

Par ailleurs, des services utilitaires à grandes surfaces, tels le Maxi et la SAQ, commencent à s'implanter et le milieu culturel sherbrookoise s'enrichit au cœur de la ville, autant au niveau de la diffusion (nouvelles salles à la Maison du Cinéma) qu'au niveau de la production (Centre de production des arts de la scène).

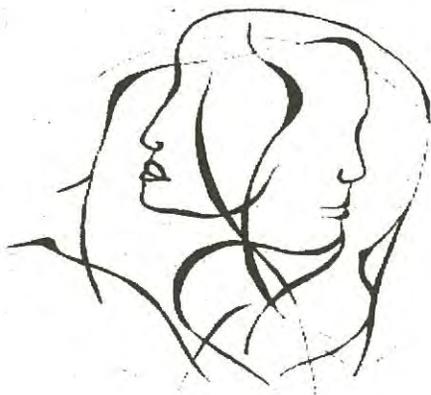
Mais quels seront les conséquences d'un tel développement sur la qualité de vie des résidents et résidentes à moyen terme? Auront-ils encore leur place au centre-ville? Et si oui, à quel prix?

Annie Forest

# Les meurtriers

7 août 2003

par Michel Garneau, poète



un homme tue sa femme et ses enfants  
un petit chanteur tue sa blonde  
et on me dit le *drame personnel*  
et les «journalistes» continuent de ragoter  
et d'être proxénètes du spectacle  
non

notre culture tue sa femme et ses enfants  
notre culture dit au petit chanteur que  
tuer sa blonde la passion le permet

l'homme se croit propriétaire de ses enfants  
le petit chanteur se sent le droit de punir sa blonde  
et Celeene et Whitney malgré qu'elles savent  
sont coupables de trahir toutes les femmes  
en ânonnant les dogmes de l'amour-amour  
le *greater* amour qui aveugle et justifie la bêtise  
cette insidieuse idée de l'amour qui clame  
l'abandon de soi-même et que l'autre  
ait un pouvoir sur soi un pouvoir qu'on aime

un homme qui tue sa femme et ses enfants  
il faut le dire est d'abord un parfait trou de cul  
un enfant de chienne et qu'il se suicide  
confirme qu'il le savait

le petit chanteur qui se bourre de médicaments  
et rate son suicide confirme encore mieux  
qu'il soit une ordure et un épais  
et qu'un instant de pitié aille vers lui  
est un scandale et que les médias nous disent  
que l'assassin de sa femme et de ses enfants  
ait été déprimé est un autre scandale  
et l'autre qu'il était saoul  
est encore un scandale

nous leur avons dit qu'ils pouvaient le faire  
nous avons dit au petit chanteur  
qu'il pouvait le faire et il savait le faisant  
que s'il ratait son suicide il aurait  
de la sympathie de son côté

et quelques années de prison à faire  
et un livre à écrire à sa sortie  
et de l'argent à faire avec son amour sordide  
car il dira qu'il l'aimait trop

comme le mari qui a tué sa femme  
et ses enfants

ces hommes aiment trop  
parce qu'on leur a dit de le faire  
parce qu'on leur a dit  
qu'aimer c'est posséder de toutes les manières  
on leur dit qu'aimer jusqu'à tuer c'est beau  
c'est éblouissant  
parce qu'entre autre maladies  
nous sommes les clients  
des médias qui continuent de ragoter  
et d'être proxénètes du spectacle

et dans un monde complètement envoûté  
par la violence nous disons à nos enfants  
de la rejeter et ils nous croient d'une main  
(demandez dans une école s'ils sont pour)  
et jouent de la violence de l'autre  
car ils vivent dans le même monde que nous  
et *plus fort* et savent bien que nous ne sommes  
pas sérieux

nous admirons quelques bonnes âmes  
qui se dévouent et sourions d'une manière  
entendue quand on parle de féminisme  
et nous sommes tous pour l'enfance  
et dans notre septième huitième  
neuvième j'sais plus meilleur pays  
du monde occidental  
des milliers et milliers d'enfants savent la faim  
et la pauvreté et la violence ordinaire  
celle que les médias ignorent  
parce que c'est pas de la nouvelle  
c'est juste un état de fait

le petit chanteur a tué sa blonde  
le mari sa femme et ses enfants  
ça se passe tous les jours  
tous les jours ça se passe

mais ce ne sont pas des drames passionnels  
mais ce ne sont pas des drames personnels

c'est la tragédie de notre culture

Source : [http://sisyphe.levillage.org/  
article.php3\\_article=579](http://sisyphe.levillage.org/article.php3_article=579)



MÊME EMPLOI

MÊMES CONDITIONS

MÊMES DROITS,

MÊME PROTECTION

## Formation sur le rapport Bernier

L'AUGMENTATION DES EMPLOIS ATYPIQUES (occasionnel, sur appel, contractuel, de gré à gré, autonome, pour une agence en sous-traitance, etc.) a entraîné une nette détérioration des conditions en emploi, une diminution des droits et de la protection législative pour les travailleuses et les travailleurs, en plus de les appauvrir considérablement...

MONSIEUR JEAN BERNIER, professeur au Département des relations industrielles de l'Université Laval et co-auteur du rapport Bernier portant sur « les besoins de protection sociale des personnes en situation de travail non traditionnelle » sera le conférencier invité dans le cadre d'un souper-conférence organisé par Illusion-Emploi. Il présentera les grandes lignes de son rapport, parlera de son suivi et répondra à vos questions.

Quand : mercredi, le 24 septembre 2003

Heure : 18 h

Lieu : Édifice de la CSN

180, rue Acadie, salle SS3, Sherbrooke

Coût : 8 \$

Places limitées, réservez tôt en téléphonant au 569-9993

## NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE À LA CDEC DE SHERBROOKE DEPUIS LE 2 JUILLET 2003.

Madame Isabelle Brochu occupe le poste de directrice générale à la CDEC de Sherbrooke depuis le 2 juillet dernier. Celle-ci connaît bien la région pour y avoir complété des études à l'Université de Sherbrooke, entre autres, une maîtrise en économie ainsi que plusieurs cours



à la maîtrise en gestion et développement des Coopératives. Mandataire de la SDES-CLD pour le développement de l'économie sociale sur le territoire de la ville de Sherbrooke, la CDEC offre un soutien aux entreprises existantes en plus de soutenir le développement des communautés et l'amélioration des conditions de vie de la population.

Source : Lucie Marchand, CDEC

**MACE**  
Le syndicat des prestataires de  
l'assurance-chômage en Estrie

ACTIF DEPUIS 1980

(819) 566-5811

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie  
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Membre du MASSE

Mouvement autonome et solidaire des sans-emploi



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Téléphone : (819) 562-9547

Courriel : [solidari@aide-internet.org](mailto:solidari@aide-internet.org)

Une coalition pour  
une répartition équitable  
de la richesse

## Un militant s'interroge

# Pourquoi cette violence contre l'OMC?

« Aujourd'hui dans le monde, toutes les sept secondes, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim, le plus souvent victime d'un impératif et d'un seul, celui des maîtres du monde : le profit sans borne. »

Jean Ziegler, Rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation

Telle, semble être la question la plus répandue face aux manifestations contre l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Montréal dernièrement et lors de chaque rencontre des organisations similaires partout dans le monde. Je vous pose deux questions pour amener mon opinion : trouvez-vous que la sonnerie de votre détecteur de fumée est violente? Mais au fait, pourquoi sonne-t-elle?

### LA SONNERIE

Personnellement, je ne connais aucun son dans ma maison qui soit plus agressant que la sonnerie du détecteur de fumée. C'est un son des plus désagréables et des plus dérangeants, mais il sonne pour m'avertir. Tel est le but des manifestants dans les rues de Montréal, comme dans celles de Genève et bientôt Cancun : attirer l'attention de la population sur ce qui se passe entre les dirigeants à l'intérieur de ces hôtels luxueux. Sans casse, sans vandalisme, ces négociations se dérouleraient en cachette sans aucune visibilité publique. Des spécialistes comme Dorval Brunelle, professeur et chercheur à l'UQUAM, n'auraient jamais été invités au bulletin de 17 h de TQS s'il n'y avait pas eu toute cette « action » dans la rue. Alors, même si vous êtes contre la violence, je crois que

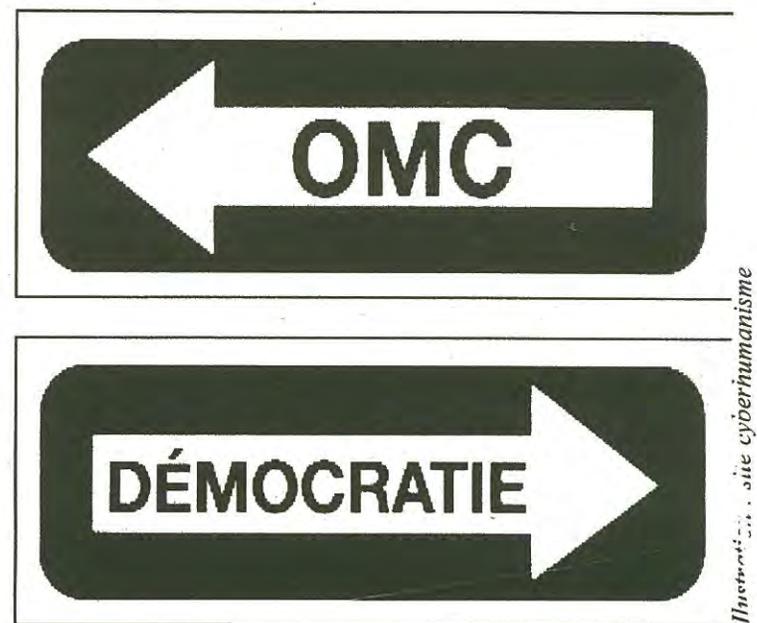
tous et chacun, nous devons un merci à ces personnes qui risquent leur sécurité et leur santé physique pour alerter la population. Peut-être y a-t-il d'autres motivations chez certains manifestants, mais une chose est certaine : ils sont tous contre cet incendie ravageur qu'est la mondialisation capitaliste.

À la lumière de la couverture médiatique de la rencontre de l'OMC à Montréal et des enjeux sociaux en général, il est évident que les médias cherchent à discréditer toute la réflexion et la position des mouvements sociaux travaillant pour une mondialisation des solidarités. Parce que la contestation de l'OMC ne provient pas que de 450 « gamins anti-tout », elle provient des militants et organisations pro-tout : pro-travail, pro-droits humains, pro-culture, pro-partage des richesses, pro-environnement... Les syndicats, les organisations de coopération internationales, les groupes féministes, les organismes environnementaux et plusieurs organes de l'ONU, comme l'UNICEF (Fonds des Nations Unies de secours d'urgence à l'enfance), l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), le BIT (Bureau international du travail) et bien d'autres condamnent ouvertement les politiques de l'OMC,

du FMI (Fonds monétaire international) et de la BM (Banque mondiale), et ce, dans tous les pays de la planète. La démission de Joseph E. Stiglitz, Prix Nobel d'économie qui a démissionné de son poste d'économiste en chef et de vice-président de la Banque mondiale, fait aussi partie de cette alarme de plus en plus forte. Aujourd'hui, la mondialisation, ça ne marche pas. Ça ne marche pas pour les pauvres du monde. Ça ne marche pas pour l'environnement. Ça ne marche pas pour la stabilité de l'économie mondiale.

### LE FEU

Voilà environ cinq ans que des détecteurs de fumée sonnent lors de chaque rencontre des dirigeants de notre planète. C'est pour vous dire à quel point le feu est rendu ardent et à quel point la maison brûle. Cette maison, c'est autant l'ensemble de la planète que notre ville de Sherbrooke. La mondialisation capitaliste actuellement proposée par des organisations comme l'OMC et le G8 (Groupe des 8 pays les plus industrialisés) et par les accords comme l'AMI (Accord multilatéral sur les investissements) et la ZLÉA (Zone de libre-échange des Amériques) touche toutes les sphères de la vie humaine sans aucune discrimination. Santé,



eau, culture, droits syndicaux, tout est directement menacé.

Tout aussi problématique est la différence entre le discours de ces maîtres du monde et la réalité qu'ils nous proposent. En écoutant le ministre fédéral du Commerce extérieur Pierre Pettigrew et les médias de Power Corporation ou de Quebecor, on peut croire qu'au fond l'OMC est une organisation démocratique qui réunit 146 pays. Un bel effort pour inclure les pays en développement! Mais quelle place et quel pouvoir ont les pays du Sud si ceux du Nord et leurs sociétés transnationales contrôlent 82 % du commerce international. Si Haïti, le Mali, le Pérou ou le Cambodge s'opposent à une « proposition » des États-

Unis, d'importantes représailles commerciales s'abattront immédiatement sur ces pays. L'embargo sur Cuba en est un bel exemple. Au fond, ces institutions sont démocratiques dans la mesure où la volonté des plus riches est respectée...

### LA RÉPONSE

Alors, qu'est-ce qui importe quand votre détecteur de fumée sonne : le son qu'il fait ou le feu auquel il réagit? Restez vigilants, ces mêmes maîtres du monde se rencontrent à Cancun en septembre pour l'OMC et en novembre pour négocier la ZLÉA...

**Guillaume Paul-Limoges**  
COJITÉ (Collectif jeunesse international de l'Estrie)

## Formation de mise à niveau sur la ZLÉA

Date : mardi, 2 septembre 2003  
Lieu : salle Alphonse-Desjardins  
187, rue Laurier, Sherbrooke  
Heure : 13 h 30

Conférencier : Jean Lacharité

ORGANISÉ PAR : INTER-CDC - SPE - TACAE

Pour plus d'information  
Suzanne Labbé ou Éric Boulanger  
de Solidarité populaire Estrie  
au 562-9547



FORMATION D'INITIATION  
À INTERNET

cremi3@netconnexion.ca

Pour réservation : 346-0101



187, rue Laurier, local 314  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Téléphone : (819) 566-2727  
Fax : (819) 566-2664

Courriel : trovepe@aide-internet.org

### LE MOUVEMENT POPULAIRE

- Des ressources à découvrir
- Des alternatives à offrir
- Une force en devenir

### VIENT DE PARAÎTRE....

*Journal d'une combattante - Nouvelles du front de la mondialisation*  
Naomi Klein, Leméac/Actes Sud,  
Paris, 2003

Depuis la parution, en 2000, de son best-seller *No Logo*, un virulent essai sur les ravages des multinationales, la presse a sacré l'auteure porte-parole du mouvement antimondialisation.



## l'Université de Sherbrooke !

LE MOMENT NE POUVAIT pas être mieux choisi : les Alouettes de Montréal sont champions de la Coupe Grey, les amateurs québécois de football se multiplient sans cesse et un superbe stade extérieur vient d'être inauguré et foulé par les meilleurs jeunes athlètes du monde entier. N'est-ce pas là les conditions gagnantes pour des saisons exaltantes. C'est ainsi que débutera la première saison de football universitaire du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke. C'est un deuxième essai pour Sherbrooke présente de 1960 à 1974 sur la scène universitaire de football. Le Vert et Or est ainsi la sixième équipe de la Fédération québécoise accompagné par les universités Concordia, Laval, McGill, Montréal et sans oublier nos voisins de l'Université Bishop's; voici qui promet.

Malgré la popularité du football, nous avons déjà tous eu écho de débordements éthiques commis par des joueurs, entraîneurs ou administrateurs universitaires, - disons-le - surtout aux États-Unis. Ainsi, le dopage, les passes droites scolaires ou des incitatifs colorés pour attirer des joueurs sont des termes souvent annexés au football. Pourtant, il faut savoir qu'il est très peu probable que de tels excès se produisent à Sherbrooke. Puisque des normes strictes encadreront les joueurs comme la réussite académique, le respect inter

...Et c'est un touché pour

personnel pour ne nommer que celles-là. Ainsi, nous pourrions être fiers de l'intégrité des joueurs et de l'équipe d'entraîneurs du Vert et Or qui se présentera à nous au début septembre 2003.

L'équipe sera composée de 72 joueurs et supervisée par 10 entraîneurs en plus de l'entraîneur en chef natif de la région, M. Alain Lapointe, qui dévoile un c.v. rempli de réussites et d'expériences. Un homme déterminé dont le mot d'ordre sera AUDACE, synonyme d'assurance, de bravoure, de décisions, sans oublier d'innovations. Des qualités qui motiveront et imprégneront la performance des athlètes. C'est donc un rendez-vous sur le site de l'Université de Sherbrooke, au stade extérieur offrant un panorama du Mont Orford exceptionnelle et pouvant accueillir jusqu'à 7000 spectateurs. En famille, entre amis ou en couple, maquillez, déguisez ou non, c'est à 19 heures que débiteront les joutes locales. Les billets seront accessibles à la billetterie de l'Université de Sherbrooke au 820-1000 et à l'entrée du stade. J'allais oublier, pour réchauffer l'atmosphère, des meneuses de claques seront de la partie. À tous, joueurs, entraîneurs et amateurs, bonne saison! En espérant qu'ils réussissent à placer l'esprit du football dans la zone gagnante, soit le cœur des amateurs.

Ruth Gilbert

Citoyenne du monde

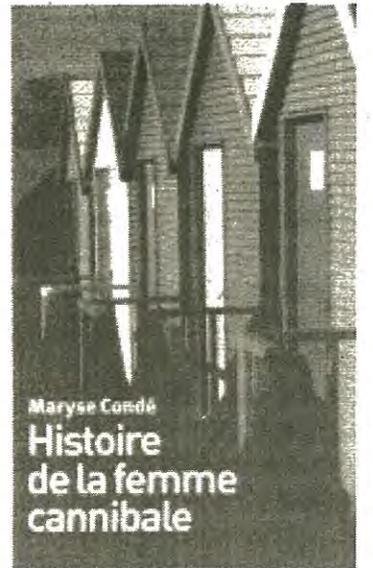
## Histoire de la femme cannibale

ROSÉLIE THIBAUDIN, LA DERNIÈRE DES NOMBREUSES HÉROÏNES imaginées par Maryse Condé, est guadeloupéenne et mariée à un Blanc, à l'instar de l'écrivaine. Elle pourrait être qualifiée, tout comme l'auteure d'*Histoire de la femme cannibale*, de « citoyenne du monde » qui, de la Guadeloupe à l'Afrique du Sud, en passant par la France et New York, va où bon lui semble. Est-ce en raison de ces ressemblances entre le personnage et sa créatrice que la narration alterne entre le « elle » et le « je »? Le procédé peut déconcerter au début, mais ne nuit en rien à la fluidité du récit.

Donc Rosélie, après quelques unions décevantes, coule un bonheur paisible avec Stephen, professeur de littérature à l'Université du Cap. Ce bonheur, il est vrai, est quelque peu entaché par le racisme qui continue de se manifester plus ou moins sournoisement en Afrique du Sud. Une tragédie frappe cependant l'héroïne de plein fouet : l'assassinat de Stephen après 20 années de vie commune. Désormais seule dans un pays où lui est rappelée continuellement sa double condition d'exilée et de Noire, Rosélie devra s'armer ferme pour faire sa place.

Ce parcours difficile, Maryse Condé le relate au moyen d'une écriture qui ne ménage ni les audaces ni les effets et qui emprunte un cynisme lucide pour traiter de thèmes universels, comme l'identité, l'exil et les racines. En notre époque où le nomadisme n'est plus seulement le fait des exilés obligés, ces racines peuvent se trouver fort loin de la terre natale. Elles sont là où l'individu décide de les dessiner, démontre ultimement l'écrivaine.

CONDÉ, Maryse. *Histoire de la femme cannibale*, Éd. Mercure de France, Paris, 2003, 320 p.  
Source : Gazette des femmes, juillet-août 2003, Vol. 25, n° 2



## KATIMAVIK

SIGNIFIE « LIEU DE RENCONTRE » DANS LA LANGUE INUKTITUT

### KATIMAVIK

EST À LA RECHERCHE D'UNE MAISON POUR LOCATION,  
À SHERBROOKE, POUR JUILLET 2004,  
AVEC UN MINIMUM DE 4 CHAMBRES À COUCHER

Katimavik propose aux jeunes Canadiens et Canadiennes âgés de 17 à 21 ans un programme qui leur permet d'acquérir des compétences personnelles et professionnelles. Il s'agit d'un concept éducatif qui repose sur l'apprentissage par le travail bénévole dans le cadre de projets communautaires auxquels ils apportent une contribution non négligeable.

Le programme touche cinq domaines d'apprentissage stratégiques : le leadership, la langue officielle seconde, la découverte de nouveaux horizons culturels, la protection de l'environnement et l'adoption d'habitudes de vie saines.

Pour information : Annick Giguère au 346-1910

S'abonner c'est  
se donner les moyens  
de mieux s'informer

Abonnement régulier 15 \$  
Institutions, organismes 20 \$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de \_\_\_\_\_ \$  
pour \_\_\_\_\_ abonnement(s) adressé à :

Entrée Libre

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_



CONTRIBUER  
AU FINANCEMENT DES  
GROUPES  
POPULAIRES

Recherchons équipiers et équipières

Se joindre à l'équipe d'Entrée Libre  
permet de s'impliquer  
humainement et socialement.

Contactez-nous : 821-2270